

## Ms. Gall. Quart. 102

### Félix Chauffour

231 x 181 mm. · III + 26ff. + I · 1859 · Colmar

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 I<sup>2</sup> + 1 III<sup>8</sup> + 1 V<sup>18</sup> + 1 IV<sup>26</sup> · Longues lignes ; une seule main ; 23-24 lignes écrites ; réglure tracée au crayon. Justification : (210-220 mm.) x (155-165 mm.). Pagination originale, à l'encre bleue ; foliotation postérieure, au crayon. Quelques corrections par surcharge de la main du texte. Pages blanches : 26r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>.

Demi-reliure en cuir rouge (235 x 184 mm.), contemporaine à l'exécution du manuscrit ; les plats en papier marbré coulé dont la facture est similaire aux papiers reproduits par Wolfe, pl. XX, n<sup>os</sup> 8-9 (datés de 1830 et 1850). Les contre-plats et gardes volantes en papier blanc. Les gardes II et III contiennent des notes à l'encre bleue, de la main du texte, concernant le contenu du volume. 3 nerfs plats. Ais en carton. Au dos le titre : *F. CHAUFFOUR. LE WAGKELLER.* estampé en or.

Le texte est une copie exécutée en 1859 par la main de Charles Gérard (de Colmar – cf. infra). On l'apprend grâce à une note apposée au fol. 3r<sup>o</sup>, signée *Aout 1859. Ch[arle]s Gérard.* La note mentionne également le nom de l'auteur de l'ouvrage : Félix Chauffour, notaire à Colmar. On y précise aussi la date de composition de l'oeuvre : vers 1799 ou 1800. Au contre-plat initial, est accolée une pièce de provenance, en papier blanc, contenant l'emblème des rois de Prusse, avec inscription : *BIBLIOTHECA REGIA BEROLINENSIS. / DONO / WILHELMI / REGIS AUGUSTISSIMI / D. XVIII. IUN. A. MDCCCLXVII. / EX BIBLIOTHECA ALSATICA / D. GERARDI / COLUMBARIENSIS.* Pour le même ex-libris, cf. les mss. gall. fol. 192-194 et les mss. Gall. Quart. 97-100. Sur Charles Gérard (1814-1877), littérateur, homme politique et avocat de Colmar, cf. Edouard Sitzmann, « Dictionnaire de biographie des hommes célèbres de l'Alsace », tome I, Editions du Palais Royal, Paris 1973 [réimpression], pp. 584-585. En 1867, Guillaume I<sup>er</sup> (1797-1888) devient propriétaire d'une partie de cette collection et la cède tout de suite à la Königliche Bibliothek de Berlin. A

la Staatsbibliothek zu Berlin – Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la bibliothèque de Charles Gérard : le ms. Cat A 464/35. Le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions sous le numéro Acc. Gér. 848 (cf. *Gér. 848*, noté au crayon dans la partie supérieure du contre-plat initial), précisément en l'année 1867, et avec indication de provenance : « Elsässische Büchersammlung d. Advocaten [Charles] Gérard ». Étant donné que les textes contenus ici ont été copiés dans le foyer de Charles Gérard, c'est à Colmar que le manuscrit a vu le jour. La reliure est certainement originale : le dos en cuir rouge avec le titre doré et estampage à chaud de filets est caractéristique des manuscrits de la collection de Charles Gérard (cf. p. ex. le ms. Gall. Quart. 100). (2v<sup>o</sup>) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Au contre-plat initial, la cote actuelle, à l'encre noire : *Ms. Gall. 4<sup>o</sup> 102*. Au plat initial, a été collé un morceau de cuir rouge avec la cote actuelle, estampée en or.

FELIX CHAUFFOUR : NOTICE SUR LA SOCIÉTÉ DU WAGKELLER DE COLMAR (1r<sup>o</sup>-25v<sup>o</sup>) > *Cette notice a été composée par feu M. Félix Chauffour, syndic de la ville de Colmar, et, depuis 1786, doyen de la société du WagKeller. Elle a dû être écrite vers 1799 ou 1800 selon la date qu'on trouve p. 22 = L'auteur était alors âgé de 83 à 84 ans. Le manuscrit qui a servi à la présente copie est en la possession de M. Félix Chauffour, notaire à Colmar. Aout 1859. Ch[arle]s Gérard < Origine. Local. Constitution. But. On ne trouve aucun renseignement sur l'époque à laquelle s'est formée l'association ... - ... Ce testament est passé par Emmanuel Dietrich notaire impérial public ajuré et greffier du Gericht de la ville impériale de Colmar. Traduction faite en l'an et par l'interprète Beck.* Le volume contient une description de la Société du WagKeller. Félix Chauffour (1718-1806) – avocat, syndic de la ville et doyen de cette même Société, depuis 1786, en est auteur. Cette Société a existé dès le Moyen Âge ; elle accueillait des personnes de tous les états et métiers ; sa seule visée étaient des rencontres amicales des membres : aussi n'appartenait-elle pas à la catégorie des Zünfte (tribus, corporations bourgeoises des métiers), mais à celle des Trinkstuben, répandues dans nombreuses autres villes impériales. Le texte a été publié par Ch. Bartholdi sous le titre « Notice sur la Société du Waagkeller à Colmar », dans les « Curiosités d'Alsace », t. II, Colmar/Paris/Strasbourg/Stuttgart, Barth/Aubry/Noiriel/Oetingen, 1863, p. 56-78. L'éditeur s'est servi du manuscrit de la Bibliothèque de Colmar (Catalogue Chauffour, mss n<sup>o</sup> 85). Il est

à noter que, d'après la « Bibliographie de la ville de Colmar » (éd. par A. Waltz, Colmar, 1902), le texte de base de l'édition était une « copie abrégée de la main de M. I. Chauffour » (p. 432). Ch. Bartholdi précise également que l'original appartenait au notaire Félix Chauffour qui a autorisé l'exécution d'une copie, « qui fait partie de la bibliothèque Alsatique de M. I. Chauffour » (p. 57). Le personnage en question est Ignace Chauffour (1808-1879), avocat et bibliophile célèbre, possédant une bibliothèque très riche dont il a fait don à la ville de Colmar. Il se peut que le ms. Gall. Quart. 102 reproduise cette même copie (le ms. 85 du Catalogue Chauffour), ou l'original. Or, la comparaison entre l'édition et le présent exemplaire montre que, sauf quelques différences de détail, les deux textes sont presque identiques. Le contenu des fol. 21r<sup>o</sup>-22v<sup>o</sup> est quelque peu raccourci dans l'édition imprimée (p. 75-76). En ce qui concerne le dernier paragraphe comportant quelques comptes supplémentaires, il est seulement résumé dans l'édition, ce qui est d'ailleurs signalé explicitement. Seule la partie intitulée *Testament de Schultheiss* n'apparaît pas du tout dans la version imprimée – il s'agit d'un legs de l'un des membres de la Société, Nicolas Schultheiss, qui a laissé sa vigne de Kehrenburg à celle-là, en 1679.